

Rouard M. (18-20 septembre 2015). Randonnée à la grotte du Chamois. Infos GSBM

Massif du Grand Coyer, que de souvenirs spéléos associés à tout le secteur, plutôt côté Verdon, depuis les premières incursions, 1975, en 2CV, en mob, et aussi en train (train classique, bus et enfin le train « des Pignes ») depuis Marseille. Nous dormions sous tente, dans des granges....

La grotte des Chamois, j'en avais eu une topo des débuts et j'étais passé à Aurent au printemps 1982, en descendant depuis Argenton, un très mauvais chemin, qui aujourd'hui m'a paru encore plus dégradé ; j'ai commencé à le remonter samedi après la rando à la grotte et il y avait un passage où une coulée de cailloux avait emporté le chemin sur quelques mètres, je ne me suis pas avancé plus loin.

A ma seule visite de 1982, le paysage était très dénudé et le contraste marquant entre le débit du Coulon au pont côté Argenton, de l'ordre du m³/s et le grand vallon qu'il rejoignait, vaste, sec et blanc de cailloux. Le développement de la forêt sur toutes les pentes a rafraîchi le paysage, mais l'ampleur de vue reste saisissante avec la masse du Baussebérard, bordé de grandes barres, et rive gauche de Grave Plane, la ligne de hautes crêtes ; Tête de Travers, Mélina, Pierre Grosse...

Autant dire que j'ai répondu avec enthousiasme à l'invitation d'Olivier, avec le bémol que je finis une longue convalescence et que mes seules dernières sorties ne dépassaient pas la demi-heure, sans poids à porter ni dénivelé...

Bon, quelques séances « d'aquagym » m'ont un peu dérouillé ce dernier mois ; certes pour cette sortie, j'ai pensé à emmener le casque avant d'y renoncer et je ne le regrette pas.

Vendredi 18, RV 13h30 à St Victor, Jacques est à l'heure et nous... presque. Routes et autoroutes nous amènent assez vite au carrefour de Castelet, puis c'est la petite route jusqu'au col du Fa, On charge les sacs. Que dire de la descente au hameau d'Aurent ? De notre équipe « scénic » Jacques a raconté la sienne et Hélène pourra évoquer ses soucis avec un sac mal réglé (c'est ma faute, on est partis à la bourre) qui a tendance à lui tordre le dos, et un poids certes minimum, mais c'est « chacun selon ses capacités ». De mon côté j'étais plutôt bien chargé, donc petite inquiétude au départ mais finalement ça allait : il m'est resté suffisamment d'énergie, une fois les affaires posées dans le gîte d'Aurent, pour aller baruler à la nuit dans les ruelles du hameau, écoutant les chants des cours d'eau et essayant faire coller ce que je voyais avec les souvenirs de plus de trente ans en arrière : la mémoire finit par « lisser » les détails ; de jour ce n'était pas mieux...

J'ai très bien dormi : d'aucuns prétendent que je me suis « exprimé » de différentes manières tout en dormant ; mais tout le monde s'éveille peu à peu et, sans nouvelles des 3 absents, nous démarrons, Jacques, Guy et moi, un peu avant 9h. Là j'aborde une bonne ascension relativement à mon état et j'envisage de m'arrêter éventuellement avant la grotte si je force trop, mais je ne porte aucune charge ; Laissant le village apaisé derrière nous, traversant une prairie à la fraîche, nous rejoignons la belle eau presque verte du Coulomp, puis nous nous en éloignons pour contourner par le haut, rive gauche, par une pente très raide, des zones instables ou des falaises ; j'ai des bâtons pour me faciliter montées et descentes, quelques passages méritent de faire attention et bien des mains-courantes en place sont rassurantes.

D'un coup, c'est le spectacle de la cascade écumante que l'on domine à un moment ; le grondement s'amplifie au fur et à mesure que l'on se rapproche de la résurgence. J'ai grand plaisir à faire tout ce cheminement avec la perspective offerte qui augmente au fur et à mesure de la montée.

Guy caracole devant, puis suivent Jacques son gros sac et moi ; les autres, Bernard, Thierry, Olivier, Naomi, Damien nous ont rejoints puis dépassés, Alex en tête, tout à fait à l'aise. Enfin voilà les gros éboulis sous le porche de la grotte des Chamois, la vire équipée. Pause à la terrasse et le fameux café du récit de Guy, que j'ai apprécié.

Je repars avec le groupe et les quitte quand ils reprennent la pente raide vers l'entrée des « Fantômes », tandis que je redescends à mon rythme au hameau.

Domage j'avais oublié mes jumelles, Bernard me les amène, mais au moment de nous séparer, l'atmosphère du lieu et nos bavardages nous ont fait les oublier. Je les retrouverai le soir

Je redescends au village sans problème, m'arrêtant régulièrement pour contempler et observer, c'est un enchantement. J'arrive au gîte vers 13h, j'ai mis à peu près 4h, pauses incluses, pour faire l'aller-retour. Depuis près de 4 mois, c'est ma plus grosse sortie, hors du déséquipement de l'Agas.

Je retrouve Hélène, installée tranquillement au soleil, elle peint ; je pars un moment balader autour du village et quand je reviens, elle a rencontré Lucien Bouffard. Celui-ci nous invite à la visite du village, et en particulier ses travaux : l'église restaurée, le musée des photos et gravures anciennes, et des outillages d'autrefois ; le troquet, ses publicités... Et surtout il raconte un demi-siècle de travaux de restauration avec de multiples anecdotes et d'événements concernant Aurent. Je lui ai promis de mettre tout cela au net, cela fera l'objet d'un autre document.

Le retour des copains est plus ou moins tardif selon l'état de fatigue ; les derniers à la nuit, puis c'est les grillades, repas terminé dans le gîte, dodo pas trop tard. Ce soir les couchages sont presque tous occupés, il fait chaud à l'étage.

Dimanche, lever tranquille, chacun plie, nous sommes les derniers ; j'ai bien remis en ordre les sangles du sac d'Hélène ; ainsi mieux équilibrée sa remontée est tranquille et sans souci, jusqu'à la voiture. Nous y retrouvons Jacques et l'équipe Naomi, Damien et Alex : gentiment ils nous offrent un café.

Chemin du retour, pique-nique avant Barrême ; arrivé à Digne, je dédaigne l'autoroute, à tort : le retour, dans de beaux paysages certes, fut interminable !

Ces deux jours passés dans ces lieux ont été magiques, avec ces magnifiques paysages et toutes les belles rencontres humaines ; j'avais soif de montagne, je me suis régalé !!!